Cahier romand
Rites à la carte

En famille
Parrain
et marraine,
pour quoi faire ?

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Saint-Augustin

AVRIL 2021 | MENSUEL NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

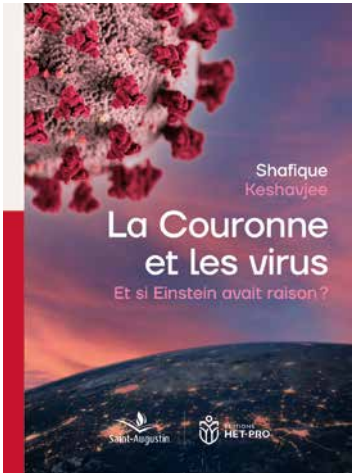
La Couronne et les virus

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Et si Einstein avait raison ?

« Seul le meilleur de l'Orient et de l'Occident guérira nos vies », telle est la conviction de Mademoiselle Li, une jeune médecin chinoise remarquable. A l'heure où « il devient vital de distinguer le lumineux de la nuit », sa présence et son message universel offrent une lumière nouvelle aux habitants de la planète, désemparés par la pandémie de coronavirus.

Cette lumière s'inspire d'une intuition du génial Albert Einstein, à savoir que le meilleur de la sagesse judéo-chrétienne peut guérir nos sociétés. Elle éclaire non seulement les enjeux sanitaires, sociaux et économiques que la pandémie révèle, mais aussi les méandres les plus intimes qui irriguent chacune de nos vies.



Mademoiselle Li est peut-être la femme la plus lumineuse et la plus discrète de la Terre. Mais, comme vous le découvrirez, elle a ses entrées chez le Pape et bien d'autres grands de ce monde. Si vous le voulez bien, elle entrera chez vous. A moins qu'elle n'y soit déjà…

Shafique Keshavjee, originaire de l'Inde, vit en Suisse où il a été pasteur et professeur d'université. Il est l'auteur de nombreux livres dont Vers une symphonie des Eglises *(Saint-Augustin / Ouverture),* La princesse et le prophète, La reine, le moine et le glouton *(Seuil),* L'islam conquérant *(IQRI). Son livre bestseller* Le roi, le sage et le bouffon *l'a fait connaître du grand public.*

Bulletin de commande à retourner à :
Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande ..... exemplaire(s) de **LA COURONNE ET LES VIRUS**
au prix de Fr. 24.– (franco de port)

Nom & Prénom : ..... Téléphone : .....

Adresse : .....

No postal : ..... Localité : .....

Date : ..... Signature : .....

Saint-Augustin

Rites à la carte

Sommaire

I **Editorial**
Permanence des rites

II-V **Eclairage**
Rites à la carte

VI **Ce qu'en dit la Bible**
Tobit : enterrer les morts

VII **Le Pape a dit...**
Rites au pluriel !

VIII **Eglise 2.0**
Comprendre la liturgie et les sacrements

IX **Jeunes et humour**

X-XI **Small talk...**
... avec Dominique de Buman

XII **Au fil de l'art religieux**
Christ glorieux, cimetière de Massongex (Valais)

XIII **Sur la Via Jacobi**
Romont – Moudon

XIV **En famille**
Parrain et marraine, pour quoi faire ?

XV **Nourrir le corps et l'esprit**
Un pasteur « Bleu Ciel »

XVI **La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Permanence des rites

ÉDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON

Lors d'une session réunissant plusieurs prêtres, un intervenant, le sociologue Bernard Crettaz, nous a surpris en conseillant de ne pas abandonner certains rites au sujet des funérailles, mais de les renforcer. Ils permettent de bien faire son deuil et s'inscrivent dans la continuité d'une pratique ayant fait ses preuves.

J'ai connu l'époque où, dès le décès d'une personne, on commençait par sonner le glas. Le curé et le président étaient avertis. On appelait le menuisier pour le cercueil. Dans la maison, on préparait la veillée alors qu'un voisin prenait soin du bétail ou des travaux à terminer. Dans un tiroir, on trouvait les instructions pour habiller le défunt qui reposait dans sa chambre. Jusqu'au jour de la sépulture, il était veillé jour et nuit par la famille et les amis dont certains abusaient de la dive bouteille à tel point que, le matin venu, seul le défunt était de sang-froid !

Ces pratiques rendaient la mort la plus naturelle possible. Alors, c'était mieux avant ? Dans cette perspective, certainement. A nous de relever le défi, de maintenir ou d'inventer des rites qui dédramatisent l'évènement de la mort et surtout qui traduisent l'espérance chrétienne de la résurrection.

PHOTO : DR

IMPRESSUM : Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice **Directeur général** Yvon Duboule **Rédacteur en chef** | **Secrétaire de rédaction** Nicolas Maury | *bpf@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 25 **Abonnements** *adressage@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 39 **Rédaction romande** Myriam Bettens | Chanoine Calixte Dubosson | Bénédicte Jollès | Nicolas Maury | Pascal Ortelli | Abbé Thierry Schelling **Collaborateurs externes** Abbé François-Xavier Amherdt | Amandine Beffa | Chantal Salamin **Couverture** Ciric **Maquette** Essencedesign SA, Lausanne | ESA, Saint-Maurice **Prochain numéro** Culture chrétienne, où es-tu ?

Rites à la carte

On pourrait presque polémiquer: vu le nombre important de baptêmes, mariages, confirmations célébrés pour des non-«pratiquants réguliers», ne brade-t-on pas un peu vite ces sacrements? Essai de réponse.

Pour le Pape, les fiancés «ont la bonne volonté mais pas la conscience de ce qu'ils demandent».

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTOS: CIRIC, DR

«Le sacrement, c'est un don purement gratuit. Dieu se débrouille avec les personnes qu'il choisit pour vivre les sacrements.»

Fabienne Gapany

«Dans notre famille, explique Emma, on est tous baptisés, alors c'est important que je le sois aussi.» Les motifs qui acheminent ces jeunes adultes au secrétariat d'une cure sont divers. Et il convient d'y répondre, car l'Eglise est un service, quitte à surprendre: «Quoi, six mois de préparation? Mais on veut juste se marier, nous!», s'exclame Mario lorsqu'on lui explique le programme…

Sens d'un sacrement

Aux questions: «Croyez-vous en Dieu? L'évangile vous inspire-t-il? Priez-vous?», les réponses sont souvent vagues: «Je crois mais je ne pratique pas… Je suis croyant, mais l'Eglise, vous savez…». Du coup, la notion que par un sacrement «le chrétien participe au sacerdoce du Christ et fait partie de l'Eglise»[1] est un peu chahutée car souvent, baptiser, communier ou confirmer est vécu comme un «happening» sans lendemain, voire un trophée de fin de course…

Rigueur par cohérence

Comment réagir? «La grande majorité des mariages sont nuls», avait déclaré le pape François lui-même (2016), précisant que les fiancés «ont la bonne volonté mais pas la conscience» de ce qu'ils demandent. Alors pourquoi n'osons-nous pas dire non, non par «eugénisme religieux» mais par cohérence tout simplement?

1 *Catéchisme de l'Eglise catholique, article 1121.*

« J'essaie d'être bien à l'écoute pour comprendre ce qui motive les demandes. »

Elvio Cingolani

« Ah oui, la Bible, ce gros livre… Non, je ne l'ai pas lue, pourquoi, c'est intéressant ? », m'avait dit un fiancé en toute candeur…

Qui prépare aux sacrements est souvent confronté à un paradoxe : le leitmotiv de ces dernières décennies (« les églises se vident… »), vérifié certes en partie si l'on s'en tient au lieu traditionnel de célébration qui est l'église paroissiale, est contredit par les nouveaux « lieux de pratique », parfois surpeuplés, que sont les chemins de pèlerinages, les monastères, les JMJ, les communautés nouvelles, les mille et une formes de solidarités humaines – pour ne parler que du catholicisme contemporain.

Accueil, d'abord !

« La seule *vraie* raison, c'est Dieu qui les attire », répond Fabienne Gapany, formatrice en catéchèse et coordinatrice du catéchuménat sur Vaud, « tout simplement Dieu *toujours déjà là,* comme disait Zundel ».

La demande d'un sacrement a toujours une issue concrète : mariage prochain, curiosité, recherche de sens…

La demande d'un sacrement a toujours une issue concrète : mariage prochain, devenir marraine/parrain, curiosité, recherche de sens… ; elle est une première réponse à cet appel de Dieu, « bien avant que les "demandeurs" ne prennent conscience de leur désir », précise Fabienne Gapany. « J'essaie d'être bien à l'écoute pour comprendre ce qui motive les demandes, explique Elvio Cingolani, curé modérateur de l'UP Plateau, Genève. « Il y en a une multitude: grands-parents, traditions, visions magiques… Mais Jésus n'a-t il pas commencé avec les personnes là où elles en étaient dans leur vie ? » demande-t-il.

L'importance d'un accueil sans préjugé – « positif et bienveillant », aime à dire Elvio Cingolani – permet d'entamer un dialogue, une rencontre, un échange. Les gens sont dès lors mis en route : « Ils découvrent peu à peu que leur demande est arrivée à un moment où ils sont prêts à se laisser conduire par Dieu », témoigne Fabienne Gapany. Une naissance, une déclaration d'amour, un décès sont des temps forts de la vie qui immanquablement chamboulent les personnes, corps et esprit ! Les accompagner vers un sacrement leur permet d'apprendre « à relire leur vie avec Dieu, découvrant comment il les accompagne depuis toujours ».

Accompagner

Comment comprendre la notion d'agrégation au Corps ecclésial que le sacrement implique : vaine, si aucune suite n'est donnée ? « Non, rétorque Fabienne Gapany,

Une naissance ou un décès sont des temps forts qui chamboulent les personnes, corps et esprit.

ce serait considérer le sacrement sous un jour "utilitaire". Le sacrement, c'est un don purement gratuit. Dieu se débrouille avec les personnes qu'il choisit pour vivre les sacrements ; s'il veut les envoyer à la messe, il les envoie à la messe. »

Se préparer à un sacrement peut être vécu selon le schéma d'une « conversion paulinienne »[2] : un « temps fort » (demande en mariage, naissance, etc.) qui nécessite un accompagnement pour être vu à la lumière de Dieu… « Grâce à l'abbé Marc[3], puis à vous, j'ai apaisé ma peur de ne pas savoir beaucoup de choses lors de ma demande de baptême… Mais j'ai une telle foi, vous savez, et j'adore organiser les Repas solidaires ! », confiait Marie-Ange, 37 ans, baptisée le 30 janvier dernier dans la paroisse Saint-Joseph à Genève. « Mon cœur est ardent, mais vous m'avez nourri l'esprit ! » Accompagner signifie bien « *aller* manger le pain ensemble »[4] en prenant la cadence de l'autre. « Si les baptisés (confirmés, "eucharistiés") viennent à la messe et fréquentent leur paroisse (ou un groupe de jeunes, ou une aumônerie, ou je ne sais quoi), tant mieux, renchérit Fabienne Gapany. Mais j'ose espérer que la vie chrétienne et ce que les sacrements nourrissent "débordent" largement la messe ».

Besoin de rites

« En général je pense que nous ne devrions pas commencer par imposer nos conceptions toutes faites, mais partir de la pauvre réalité pour tendre vers plus haut, conseille Elvio Cingolani.

2 *Ananie accueille Paul, aveuglé sur le chemin de Damas, chez lui ; il reverra au bout de trois jours… cf. Ac 9.*

3 *Il s'agit de l'abbé Marc Passera, décédé en mars 2020, accompagnateur du catéchuménat à Genève pendant de nombreuses années.*

4 *Etymologie de « ad cum panis », accompagner.*

« Leur demande d'un mariage à l'église ou de la confirmation réveille souvent quelque chose dans leur conscience : leur bonheur est d'une façon ou d'une autre lié à Dieu. »

Philippe Matthey

Et à partir de là, j'"évangélise". Et tant pis si je dois adapter les rites officiels. » Ajuster pour se faire comprendre : « Oui, notre langage peut paraître étrange, partage l'abbé Philippe Matthey, curé modérateur des Rives de l'Arve et engagé dans la pastorale du mariage à Genève depuis 20 ans, mais ils sont curieux, "preneurs" même, alors qu'il fut un temps où l'étrange était à bannir. » Et Philippe Matthey de conclure : « Leur demande d'un mariage à l'église ou de la confirmation réveille souvent quelque chose dans leur conscience : leur bonheur est d'une façon ou d'une autre lié à Dieu. »

Une vérité de foi universelle : « Pour les personnes souffrant de toute sorte de précarités, explique Inès Calstas, responsable de la Pastorale des milieux ouverts sur Genève, les sacrements, ces gestes visibles et concrets, sont très importants : malgré l'exclusion sociale qu'elles vivent au quotidien, par notamment la célébration de leurs sacrements, elles appartiennent à la communauté humaine… » Et de conclure : « La foi qu'ils vivent en cachette peut être partagée, ils sont reconnus fils et filles de Dieu. »

Cheminer

Dès lors, à la suite d'une demande « simple » d'un baptême ou d'un mariage, selon l'accueil et la préparation, il s'ensuit parfois des questionnements, de nouvelles rencontres, voire une envie d'approfondir sa foi : « Les sacrements nous ouvrent les yeux sur l'invisible et nous révèlent la vérité des choses », conclut Fabienne Gapany. Comme pour les disciples d'Emmaüs en somme…

Après trois reports dus à la COVID, finalement baptisée, la petite Luna !

Tobit : enterrer les morts

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Déporté à Ninive en Assyrie, le Galiléen Tobit, père de Tobie le héros du livre qui porte son nom, se fait un point d'honneur de « récupérer » les corps de ses compatriotes exilés et tués pour les enterrer, selon les rites de leurs pères. En effet, le roi assyrien Sennakérib, de retour de Judée où il n'avait pas remporté le succès militaire escompté, entreprit de se venger en exécutant un grand nombre d'Israélites qu'il faisait ensuite jeter par-dessus les remparts de Ninive. Avant que le souverain ne pût retrouver les corps, Tobit s'empressait de les dérober pour les ensevelir.

Cette pratique de « fossoyeur clandestin », dénoncée au monarque par un Ninivite, lui valut ensuite d'être dépossédé de ses biens et le contraignit à la fuite. Mais il put revenir dans la cité assyrienne après le décès du tyran, grâce à l'intercession de son neveu Ahikar, maintenu comme échanson, garde du sceau, administrateur et maître des comptes par Asarhaddone, le fils de Sennakérib (Tobie 1, 15-22).

La fidélité de Tobit à l'Alliance se traduisait donc par l'accomplissement de démarches concrètes mettant en pratique les commandements. A côté de la sépulture procurée aux morts, il exerçait en effet également l'aumône, remontait à Jérusalem en pèlerinage et s'acquittait de la dîme (Tobie 1, 3-9). Eloigné de sa terre et de son peuple, Tobit se maintenait donc dans « le chemin de la vérité » (1, 3) par la mise en œuvre des prescriptions prévues par la Loi, celles-ci pouvant être accomplies dans n'importe quel contexte, même en exil.

C'est tout l'enjeu de la réalisation et de l'évolution des rites. Rester attaché à ceux issus de la Tradition permet de conserver un sentiment d'appartenance et de communion : cela donne une identité, structure la foi, facilite l'expression extérieure des convictions et sentiments intérieurs. Mais en même temps, il convient de savoir les adapter aux cadres nouveaux auxquels nous sommes confrontés à chaque époque, afin que les formes renouvelées mises en place correspondent à l'esprit fondamental des rituels. Et ainsi procurer une sépulture digne a constitué dans la Tradition chrétienne issue de l'Ecriture l'une des « sept œuvres de miséricorde corporelle », quelle que soit la forme qu'elle ait prise au long des siècles.

Tobit, fossoyeur clandestin, vu par Andrea Di Lione.

Rites au pluriel !

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : CIRIC

On a tendance à voir l'Eglise catholique-romaine comme un monolithe, avec « la même messe » aux quatre coins du monde. Faux. Il y a, en son sein, certes le rite romain, majoritaire, les rites ambrosien à Milan et mozarabe à Tolède, mais également cinq autres familles rituelles : chaldéenne/syro-malabare ; copte/éthiopienne ; arménienne ; syriaque/maronite/syro-malankar ; et byzantine. Si chacune est gouvernée par un patriarche ou un archevêque majeur, le pape de Rome est tout autant leur pape !

Rite amazonien

Au contraire du slave Jean-Paul II – qu'on a vu vêtu des regalia des rites orientaux qu'il a fréquentés lors de visites apostoliques –, François l'Argentin s'intéresse à l'acculturation de la liturgie sur son continent. En effet, il parle de créer un nouveau rite dans l'Eglise catholique sud-américaine : l'amazonien.

Après le rite zaïrois[1], à propos duquel une excellente présentation[2] lui a permis d'en réévaluer la pertinence pastorale en préfaçant l'ouvrage, on n'avait plus vu un pape évoquer de nouveaux rites dans l'Eglise latine depuis Paul VI ! Or, un effet du synode pour l'Amazonie (2019) est l'élaboration d'un rite propre à cette large partie du continent sud-américain.

Acculturation

Cette initiative rappelle la nécessité de contextualiser la liturgie, messe et sacrements inclus. Dans l'exhortation post-synodale *Querida Amazonia,* François invite à intégrer dans la liturgie « beaucoup d'éléments propres à l'expérience des indigènes dans leur contact intime avec la nature et à favoriser des expressions autochtones en chants, danses, rites, gestes et symboles ». Et de reconnaître que malgré l'exhortation du Concile Vatican II à doubler d'efforts dans ce sens, « peu de progrès dans cette ligne » sont à constater, déplore le Pape dans la préface de l'ouvrage précité.

Face à la crispation de certains puristes en matière de liturgie, il est bon d'être encouragé par le Pape de tous les catholiques aux sept familles liturgiques – et bientôt huit ?

1 *Du Zaïre, alors ancien nom de ce qui deviendra la République démocratique du Congo ou RDC.*

2 *R. Mboshu Kongo,* Le pape François et le Missel romain pour les diocèses du Zaïre, *LEV, 2020.*

François invite à favoriser des expressions autochtones en chants, danses, rites, gestes et symboles.

Comprendre la liturgie et les sacrements

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTO : DR

Sacrements, sacramentaux, bénédictions, célébrations, rites, etc. sont là pour nous, mais en avons-nous conscience ? Ce mois-ci, découvrons-les à travers les enseignements et propositions du site **liturgie.catholique.fr,** édité par *le Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle* de la Conférence des évêques de France.

Non, la liturgie, ce n'est pas seulement le job du curé. Elle est là pour que nous puissions accueillir les dons de Dieu qui nous sont essentiels pour une vie pleine.

Ce site nous invite à nous laisser interpeller par ce que Notre Père veut pour nous, il nous invite à nous ouvrir à la liturgie et nous en donne les moyens.

S'ouvrir à la liturgie

Prendre le temps d'entrer dans la signification de la liturgie (lire « La participation active des fidèles durant la messe »), c'est entrer dans *le combat spirituel sachant que Dieu nous accompagne,* donc un combat dont nous ressortirons vainqueur d'une vie plus pleine (lire « La liturgie entraîne au combat spirituel »), en communauté (lire « En l'absence de rassemblement dominical, garder la communion entre nous ! ») en mettant nos pas dans ceux qui nous précèdent, membres de nos familles, de nos communautés, bienheureux et saints.

« Chaque année, le temps liturgique nous fait parcourir tout le mystère du Christ. A travers le cycle pascal, les fêtes fixes, la succession des dimanches, ce sont les grands mystères de la foi que les chrétiens sont invités à célébrer […] qui permet aux baptisés de se réapproprier toutes les dimensions de leur foi, au cœur de leur propre histoire et de celle de l'humanité. » (lire « L'année liturgique, chemin de conversion »).

Le site liturgie.catholique.fr

Et se laisser creuser

Le site propose de nombreux éclairages par divers contributeurs (prêtres, religieux, laïcs), notamment une bibliothèque de dossiers avec des sujets qui nous interpellent aujourd'hui et creusent notre soif de découverte. Par exemple : « Prier et célébrer au temps du coronavirus », « La "Saison de la Création" : un temps pour protéger l'héritage du Créateur », « L'Eglise et l'art contemporain, un dialogue fécond », « Redécouvrir la prière du Notre Père », « "Protection, délivrance, guérison" : présentation et réflexions », « La pénitence a-t-elle un sens ? », « La Semaine sainte : une unité à l'épreuve du temps et de l'espace ».

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Joyeuses fêtes de Pâques

La tradition chrétienne dit que les œufs sont apportés par les cloches de Pâques de retour de Rome. Comme les œufs n'étaient pas consommés pendant le Carême, à Pâques, ils étaient périmés, alors les gens les peignaient.
Les lapins, symboles de la fertilité, sont associés à la Résurrection.

Trouve les douze différences entre les deux dessins.

Question d'enfant

Qu'est-ce que l'octave de Pâques ?

L'Eglise aime faire la fête et la prolonger ! L'octave désigne les huit jours qui suivent une fête chrétienne importante, comme Noël ou Pâques. La fête de la Résurrection de Jésus se prolonge sur une semaine où chaque jour est considéré comme jour de Pâques jusqu'au dimanche suivant anciennement appelé *In albis* (en blanc). Là les nouveaux baptisés quittaient alors leur vêtement blanc porté durant toute l'octave.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Lors de l'eucharistie dominicale, un curé porte un pansement sur sa joue gauche. A la fin de la messe, un paroissien lui demande ce qui est arrivé. « Ce matin, je préparais mon homélie tout en me rasant. Une seconde de distraction et le rasoir m'a coupé la joue. » Le paroissien, du tac au tac : « M. le Curé, dimanche prochain, vous vous concentrez sur le rasoir et vous coupez le sermon ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Retraité à mi-temps

Après quatre législatures au Conseil national, Dominique de Buman a pris sa retraite politique en 2019. Le « retraité à mi-temps » évoque des mandats professionnels correspondant à ses convictions, des engagements politiques qui lui tiennent à cœur et un « C » qui disparaît…

Dominique de Buman a été élu président du Conseil national en 2017.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

La retraite d'un politicien, ça ressemble à quoi ?
Ce n'est pas une vraie retraite. Les mandats purement électifs sont terminés, mais j'ai des activités professionnelles qui sont le prolongement de mon engagement politique. Proche de l'âge légal de la retraite, je n'y étais pas encore formellement et surtout pas moralement prêt. J'ai eu en amont un certain nombre de contacts afin de pouvoir poursuivre des mandats qui correspondent à mes convictions, à mon expérience et à ma vision de l'éthique dans les affaires.

La vôtre est plutôt celle d'un homme engagé, puisque vous avez prêté votre image à l'initiative pour des multinationales responsables ?
L'initiative a été déposée lorsque j'étais encore à Berne. La cause me semblait juste. J'ai réalisé qu'un bon nombre d'élus manquaient de courage par rapport à cette question. Nous avons tout intérêt à ce que les mécanismes économiques soient sains et les entreprises assujetties aux mêmes règles d'éthique. Il y a bien entendu l'aspect environnemental et humain. Pour ce dernier, il

« La foi est très exigeante, et si on la met en œuvre, on ne peut pas se comporter dans les décisions politiques comme un non-croyant. »

Biographie express

Dominique de Buman est né le 28 avril 1956 à Fribourg. Il y grandit et effectue une maturité latin-grec au Collège Saint-Michel. Il obtient ensuite une licence en droit à l'Université de Fribourg.

1986 : Conseiller communal de la Ville de Fribourg (-1994) et député au Grand Conseil du Canton de Fribourg (-2003)

1988 : Secrétaire politique du PDC fribourgeois (-1993)

1994 : Syndic de la Ville de Fribourg (-2004)

2001 : Président du Grand Conseil

2002 : Président du Groupe PDC du Grand Conseil (-2003)

2003 : Conseiller national (-2019)

2004 : Vice-président du PDC Suisse (-2016)

2017 : Président du Conseil national (-2018)

Pour le Fribourgeois, il est possible de faire de la politique avec honnêteté et conviction.

me paraissait important d'offrir une protection aux laissés-pour-compte.

On a beaucoup parlé de la nouvelle étiquette du PDC (le Centre), mais qu'en est-il du contenant et du contenu ?
J'ai beaucoup hésité sur l'opportunité de changer le nom du parti. D'un côté, je trouvais que nos prises de position n'étaient peut-être pas toujours en adéquation avec l'Evangile – donc est-ce juste de se dire encore chrétien ? – de l'autre, je ne voulais pas être acteur du démantèlement d'une étiquette chargée d'histoire. Finalement, j'ai voté pour le maintien du nom. Concernant le « flacon », j'ai une petite crainte qu'il n'y ait pas de projets nouveaux. Changer l'étiquette, c'est une chose, mais il faut aussi s'occuper de la qualité du contenu.

Un nouveau nom pour un nouvel élan : voyez-vous poindre ce nouveau souffle ?
C'est trop tôt pour le dire. Il faudra voir avec le temps si cette nouvelle appellation attire vraiment le public visé. C'est-à-dire ceux qui ne désirent pas de mélange entre le politique et le religieux.

N'y a-t-il pas un risque que ce changement de nom pousse aussi à une dilution des valeurs chrétiennes du parti ?
Bien sûr ! Je crains qu'il y ait encore moins de références aux valeurs chrétiennes à l'avenir. La dilution est un risque, puisque le but avoué est d'attirer une nouvelle tranche d'électorat qui aurait eu peur d'une étiquette chrétienne. Mais si la référence chrétienne dissuade, les nouveaux arrivants risquent bien de ne pas avoir d'attachement à ces valeurs-là et donc de diluer celles qui subsistent encore.

Est-ce que cela signifie que la politique et la foi ne font pas bon ménage ?
Non, je ne dirais pas cela. Il est possible de faire de la politique avec honnêteté et conviction, indépendamment du nom du parti. La responsabilité personnelle de chacun est engagée par rapport à sa conscience. Mais la foi est très exigeante, et si on la met en œuvre, on ne peut pas se comporter dans les décisions politiques comme un non-croyant.

Après la difficile année 2020, quels objectifs devraient se fixer vos collègues en fonction pour 2021 ?
La priorité du monde politique devrait être d'assurer la cohésion sociale. Finalement, ne pas laisser les gens sur le bord de la route. Ce devrait d'ailleurs être un but en tant que tel.

Ce dont je suis convaincu en tant que croyant : cette crise doit nous inciter à prier toujours davantage. Elle nous a donné la preuve de notre fragilité, il nous faut donc demander les forces, le comportement adéquat et la vision juste pour assumer cette crise. La pandémie nous interpelle, mais elle doit surtout nous pousser à nous améliorer.

Christ glorieux…

… cimetière de Massongex (Valais)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Représenter un Christ glorieux dans un cimetière peut surprendre. On serait tenté de dire que ce n'est ni le lieu ni le moment pour un cours de théologie et qu'on préférerait un Christ qui pleure avec ceux qui pleurent. Et pourtant…

Ce Christ glorieux, s'il peut surprendre au premier regard, est porteur d'un sens profond.

La résurrection, aussi éclatante que Madeline Diener ait pu la représenter, implique nécessairement la mort. Contempler le Christ écarter les portes de la mort, c'est contempler un témoignage de ce «jusqu'au bout» de l'amour de Dieu.

Si le Christ peut repousser les portes de la mort, c'est parce qu'il s'y est rendu. Il n'a pas reculé devant la souffrance et le sentiment de solitude.

Nous l'avons tous déjà entendu: depuis la mort et la résurrection du Christ, nous ne sommes plus jamais seuls. Notre Dieu s'est fait homme pour habiter chacune de nos expériences et nous rejoindre dans chaque étape de notre vie. Le dire un jour ensoleillé est une chose, s'en souvenir et en être convaincu au jour de la tristesse en est une autre. Et c'est peut-être là que l'art de Madeline Diener prend tout son sens.

La voie du cœur

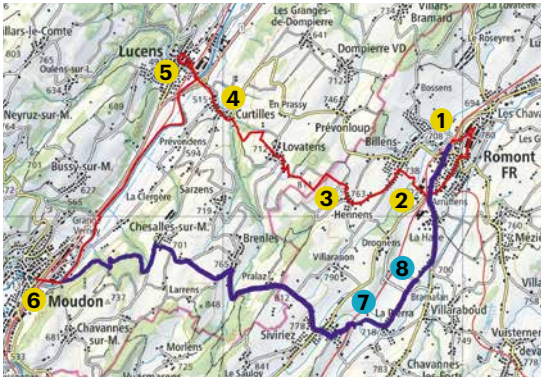
Le Christ glorieux n'est qu'une des œuvres que l'artiste a réalisées pour le cimetière de Massongex. La mosaïque qu'elle a créée ne cache rien de la détresse des femmes qui avaient suivi Jésus. Elle nous entraîne ainsi dans un chemin vers la consolation, nous guidant du chagrin à la joie.

Là où les mots peinent parfois à rejoindre, la beauté trouve la voie du cœur.

Ce Christ glorieux, s'il peut surprendre au premier regard, est porteur d'un sens profond. Il nous rappelle qu'aucun des gouffres dans lesquels nous pouvons tomber n'est trop profond pour notre Dieu dont les bras viennent toujours nous repêcher.

Romont-Moudon

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Moudon pour une longue étape, idéale à vélo.

Départ depuis la gare de Romont, 4h30 aller simple, 18 km

1. Depuis la gare, montez dans le bourg pour découvrir la collégiale où vous retrouverez une sculpture de saint Jacques sur les stalles.

2. Sortez de la ville par le sud-ouest jusqu'à la zone industrielle que vous traverserez pour vous rendre à l'oratoire de **Notre-Dame des Pauvres.** Poursuivez sur la droite sur un chemin de campagne.

3. A Billens, prenez à gauche le long de la route goudronnée et attaquez la montée. Arrivé sur la crête d'Hennens, frontière entre Fribourg et Vaud, prenez à gauche dans l'herbe jusqu'à l'antenne et attaquez la descente.

4. A Curtilles, ne manquez pas de visiter le temple, une ancienne église dont la reconstruction date de 1231.

5. Quittez ensuite le tracé de la Via Jacobi pour vous rendre à Lucens. La ville avec son imposant château mérite le détour. Au pont routier, remontez la Broye, en direction de Moudon jusqu'à la passerelle qui rejoint le chemin officiel.

6. Dans la ville basse de Moudon, les stalles de l'église Saint-Etienne valent le détour.

Les plus motivés et à vélo seulement (15 km) peuvent rentrer par Siviriez et la Pierraz pour découvrir la maison natale de Marguerite Bays **(n° 7)** et la chapelle du Bois **(n° 8)** avant de rejoindre Romont par la route principale.

Notre-Dame des Pauvres.

Curiosité

L'église de Curtilles, dédiée à saint Pierre et dont la première construction remonterait à 1055, est considérée comme l'une des plus anciennes du diocèse de Lausanne.

Coup de cœur

Le musée Sherlock Holmes

Sir Adrian Conan Doyle, le fils du romancier, fit du château de Lucens où il résida un musée dédié à l'œuvre de son père, qui se trouve aujourd'hui en contrebas dans la « Maison rouge ».

Parrain et marraine, pour quoi faire?

La mission de parrain ou marraine dans l'Eglise catholique est plus qu'une reconnaissance affectueuse, elle est aussi un engagement.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTO: CIRIC

Le jour où l'on vous a demandé d'être parrain ou marraine, sans doute avez-vous été flatté si vous avez accepté. Mais honnêtement, une fois la cérémonie de baptême passée, qu'est-ce que cela a changé mis à part le fait que vous ayez rajouté un nom sur la liste des destinataires de vos cadeaux de Noël? Parrains et marraines ont plus ou moins de bonne conscience vis-à-vis de leur filleul, friand d'une relation privilégiée qu'ils tentent d'inventer. Pour le croyant, cette mission n'est pas banale.

« Pour qu'une complicité grandisse avec chacun de mes filleuls, je les ai beaucoup vus petits, je me sens un peu comme leur ange gardien, explique Rose, dynamique célibataire, deux fois marraine. Je veux les choyer et aussi les aider à regarder le Ciel. » Pour elle, répondre positivement aux questions du prêtre qui s'apprête à baptiser, c'est s'engager pour aider les parents à éduquer chrétiennement leur enfant. Aussi, en plus des cadeaux qui lui parlent, elle essaie de poser des petits gestes qui l'éveilleront à la présence de Dieu. « C'est tout simple, par exemple visiter une église pendant une balade en vacances, y allumer une bougie signe d'une prière commune, ou encore offrir un crucifix pour une première communion et pas simplement une montre », témoigne-t-elle.

> « Répondre positivement aux questions du prêtre qui s'apprête à baptiser, c'est s'engager pour aider les parents à éduquer chrétiennement leur enfant. »

Jamais trop tard pour accomplir ce « job » de parrain ou de marraine, en particulier grâce à la prière. « Tous les jours, je confie mes enfants et mon filleul », reconnaît Jean, conscient qu'il n'est pas facile pour un jeune d'intégrer les valeurs chrétiennes. « J'ai eu la chance d'avoir une marraine débordante de bonté, de malice et de foi, je m'en inspire, c'est grâce à elle que j'ai gardé un contact avec l'Eglise. J'essaie de poursuivre cette chaîne d'amour et de foi. »

Il n'est jamais trop tard pour accomplir ce job de parrain ou marraine.

Un pasteur «Bleu Ciel»

TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

La Maison Bleu Ciel est un espace de spiritualité chrétienne ouvert aux «chercheurs spirituels» de toutes provenances. Actuellement au centre de Genève, elle se définit comme un rassemblement de personnes qui cheminent ensemble et partagent des démarches d'approfondissement spirituel, dans la joie de l'échange.

Rejoindre les «distanciés» des églises

«Les difficultés de vie m'ont amené à tout remettre en question. C'est au cours de ces crises que j'ai découvert des chemins et des personnes qui font partie de cet univers des chercheurs spirituels. Mon expérience nourrie de ces rencontres a donné la Maison Bleu Ciel», raconte Nils Phildius, pasteur de l'Eglise protestante de Genève (EPG) et responsable de la Maison Bleu Ciel. Initialement situé dans la maison de paroisse aux volets bleu ciel du Grand-Lancy, l'espace de spiritualité fondé en 2016 s'est aujourd'hui déplacé dans les locaux du Temple de Plainpalais. «Environ deux-tiers des participants aux activités de la Maison se distancient des églises institutionnelles ou n'ont aucune attache avec elles», détaille le pasteur. Il note aussi que de nombreux catholiques participent aux formations ou même à «l'Heure Bleu Ciel», une célébration religieuse chrétienne proposée une fois par mois.

Nils Phildius.

A la jonction de deux mondes

«L'intensité de la recherche spirituelle des participants me frappe particulièrement. Ils vivent cette quête de bonheur et d'unité intérieure comme si leur vie en dépendait», relate encore Nils Phildius. Même si les attentes sont élevées, la tâche ne l'effraie pas. En toute humilité, il révèle que sa mission consiste avant tout «à chercher avec eux». Pour ce faire, la Maison Bleu Ciel propose différents parcours à la jonction entre le monde séculier et la foi chrétienne. «Nous offrons des activités en lien avec la méditation, le théâtre, la créativité ou le travail corporel. Notre spécificité réside dans le fait de réunir ces propositions séculières avec la foi chrétienne et finalement c'est cela que les gens viennent chercher.»

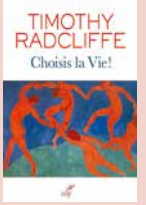
La Maison Bleu Ciel est un espace de spiritualité chrétienne ouvert aux «chercheurs spirituels».

En librairie...

PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Choisis la Vie!

Timothy Radcliffe



A propos de la pandémie du Covid, le philosophe André Comte-Sponville s'est écrié: «Ne sacrifiez pas l'amour de la vie à la peur de la mort!» Par ce livre-confession, le frère dominicain Timothy Radcliffe rappelle que le chrétien doit témoigner et être du côté de la vie. Dans un monde où l'on parle d'aide au suicide, d'euthanasie et d'avortement, nous sommes invités à choisir la vie. «Je mets devant vous la vie et la mort: choisissez la vie», demande Dieu. «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance», répond Jésus.

Editions Cerf, Fr. 34.–

Entre tradition et décision

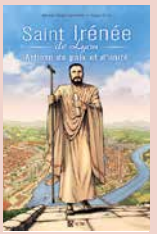
Sophie Tremblay

Un jeune couple doit décider de faire baptiser ou pas son enfant. Entre les parents, au bagage religieux différent, s'engage un dialogue sur la nature de la foi chrétienne qui s'étend peu à peu à leurs proches aux itinéraires spirituels tout aussi variés. A partir de cette mise en scène inspirée d'histoires vraies, et qui vise à demeurer au plus près de l'expérience, Sophie Tremblay développe sa réflexion sur la transmission de la foi dans une société plurielle et laïcisée. Ce livre qui jette des ponts entre tradition et modernité pose des bases solides pour repenser l'initiation chrétienne dans le contexte actuel.

Editions Médiaspaul, Fr. 30.20

Saint Irénée de Lyon

Etienne Piquet-Gauthier – Pascal Vitte



Après la mort de Jésus, les apôtres décident d'aller répandre la Bonne Nouvelle dans bien des pays, dont la Grèce. Touché par le message du Christ, Irénée, un érudit du IIe siècle, va partir jusqu'en Gaule. Porté par son zèle missionnaire, il souhaite encourager les chrétiens à entretenir une unité. Il deviendra par la suite évêque de Lyon. Le IIe et le XXIe siècle connaissent la tentation de la pensée scientifique qui en fait un absolu au mépris de la foi du simple croyant. Pétri de la Parole de Dieu, Irénée fait partie de ceux qui combattent l'erreur non par la sentence de la condamnation mais par la raison et la foi. Cette bande dessinée nous en dépeint les contours.

Editions Signe, Fr. 28.80

L'Esprit renouvelle tout

Nathalie Becquart

A partir de sa riche expérience pastorale auprès des jeunes, Sœur Nathalie Becquart, nouvelle sous-secrétaire du synode des évêques, propose avec ce livre un véritable GPS, capable d'orienter une pastorale qui leur soit adaptée.

L'auteur donne également des exemples concrets et des conseils pratiques. Ces pages aideront ceux qui, dans l'Eglise, souhaitent accompagner les jeunes vers un renouveau, en lien avec leurs cultures et leurs nouveaux langages, dans un réel esprit de coresponsabilité.

Editions Salvator, Fr. 27.60

A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

Mot caché d'avril

E	E	X	C	E	D	E	O	S	I	N	E	E	T
N	T	U	D	O	E	T	I	R	A	P	T	I	R
I	P	A	C	H	A	C	H	U	R	E	N	M	O
O	E	E	R	G	A	P	R	E	H	S	E	E	P
M	N	S	E	R	U	S	A	N	T	E	M	R	E
I	I	S	V	O	I	E	R	I	T	B	E	U	D
T	A	A	E	S	E	R	T	I	R	M	T	J	E
N	T	R	R	P	I	U	N	A	I	A	O	N	C
A	N	T	E	O	T	G	V	E	L	J	N	O	O
D	A	S	L	I	G	I	R	A	O	I	G	C	T
O	R	L	O	V	L	N	M	B	R	U	I	N	E
C	A	N	T	R	E	E	A	I	R	E	L	L	E
F	U	S	N	O	C	S	B	A	D	A	C	N	A
E	Q	S	E	N	I	O	R	F	F	E	C	H	T

PAR MICHEL REY-BELLET

ABSCONS
ADACNA
AIRELLE
ANGORA
ANTIMOINE
ASSEAU
BELIER
BRUINE
CANTRE
CLIGNOTEMENT
CODANT
CONJURE
CREVER
DECOTE
DEPORT
EFFROI
EOSINE
EXCEDE
FALLOIR
GUETALI
HACHURE
INEPTE
INSTITUTION
JAMBES
JOJOBA
MEETING
PARITE
POIVRON
PREMIER
QUARANTAINE
SENIOR
SERTIR
SHERPA
SORGHO
STRASS
TIMIDE
UREMIE
USANTE
VARECH

Indice : En 6 lettres, sans arrêt

Solution de mars 2021

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	P	U	T	E	E	■	T	A	U	L	I	E	R
2	E	L	U	R	U	■	P	N	E	U	■	A	L	P	E
3	S	E	M	I	N	A	R	I	S	T	E	S	■	S	S
4	S	C	A	N	N	A	I	■	S	O	U	C	C	O	T
5	E	T	■	O	E	R	S	T	E	D	■	I	R	M	A
6	R	U	E	I	L	■	E	P	R	E	U	V	E	■	U
7	T	A	U	R	I	N	S	■	E	S	T	I	M	E	R
8	E	I	R	■	E	I	■	O	S	T	■	T	A	M	A
9	■	R	O	C	R	O	I	S	■	R	H	E	N	A	N
10	C	E	P	E	■	B	R	I	G	U	E	■	T	N	T
11	A	■	E	P	O	I	■	D	E	C	U	S	S	E	■
12	S	A	E	■	R	U	P	E	S	T	R	E	■	S	O
13	I	N	N	O	M	M	E	■	N	I	T	R	E	■	U
14	N	O	N	N	E	■	T	H	E	O	■	U	T	E	S
15	O	R	E	S	T	E	■	O	R	N	E	M	E	N	T

JAB
CH-1890 Saint-Maurice
LA POSTE

Romandie à votre service

PHOTO: PIXABAY

Hôtellerie franciscaine, Saint-Maurice, 024 486 11 11 www.capucins.ch
3 mai: Découverte d'une tradition religieuse, avec Souffle d'Assise
7 mai: Spectacle « Au nom de la Mère », avec Souffle d'Assise
8 mai: Formation franciscaine, avec MFL/OFS

Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22 www.foyer-dents-du-midi.ch
3-8 mai: Comme une terre assoiffée… Retraite « autrement », avec Jean-René Fracheboud
12-15 mai: Prier avec les moines de Tibhirine, avec Marie-Dominique Minassian
21-23 mai: Comme un feu dévorant au plus profond de l'être, avec Jean-René Fracheboud
27 mai: Prier avec Dietrich Bonhoeffer, avec Bernard Miserez

Crêt-Bérard, Puidoux, 021 946 03 60, www.cret-berard.ch
29 et 30 mai: Petite école pour la terre. Cheminer ensemble vers une transition écologique, avec Anne-Laure Aebischer, Marie Cénec, Michel Maxime Egger, Mark Haltmeier, Martin Kopp, Yvan Mudry, Christine Kristof-Lardet, Caroline Richardet et une équipe d'animation composée de Max Boegli, Laurence Jacquaz, Ursula Peutot, Alain Monnard, Linda Monney et Alexia Rossé

Centre catholique romand de formations en Eglise, Fribourg 026 322 82 15 – www.ccrfe.ch
3 mai: La prévention du suicide, avec Angela Castelli Dransart
8 mai: L'articulation du diaconat avec les autres ministères, avec Père Alphonse Borras
10-12 mai: La théologie des ministères. Cette session est consacrée aux ministères au sein et au service de l'Eglise, concrètement l'Eglise locale, avec Père Alphonse Borras
17 et 31 mai: Conduire et déléguer. Le service aux autres, y compris dans l'activité pastorale, passe par une attitude dynamique et entraînante. Mais comment s'y prendre pour renforcer ce rôle de motivateur et de conducteur ?, avec Jean-Marc Fonjallaz

Communauté du Cénacle Saint-Aubin – Sauges 032 835 39 30 www.cenaclesauges.ch
29 mai: Journée mensuelle de chantier avec la communauté le samedi